XIX. S. DOMINIQVE.

GRegoire Pape IX. canonizant S. Dominique, dit qu'il ne doubtoit non plus de sa sainteté, que de celle de S. Pierre & S. Paul. Ce diuin enfant naquit l'an 1170. à Calaroga en Espagne au diocese d'Osme, de Felix & Ieanne ses pere & mere. Sa mere estant enceinte vid en songe, qu'elle portoit vn petit chien qui mordoit vn flambeau si luisant, qu'il embrasoit tout l'vniuers. si tost qu'il fut baptizé, on lui vit vne estoille au front si luisante, qu'elle sembloit vn petit soleil. Les mousches à miel se vindrent ioüer à sa bouche dans le berceau, pour augure de sa douce eloquence. Ses esbats en son enfance estoient de faire des autels, adorer le tressaint Sacrement, faire des petits sermons à ses compagnons, donner ses liures aux pauures, & plorer quand il n'auoit rien pour leur donner, coucher sur la dure, & faire son premier nouitiat de la Religion. il se voulut vendre pour racheter vn esclaue. Le lis de sa virginité ne flestrit iamais, il l'arrousoit aussi de beaucoup de larmes, & l'eschauffoit des ardents souspirs de ses deuotions Seraphiques. l'Euesque d'Osme le fit comme par force Chanoine & Archidiacre, & il commença à prescher rauissant tout le monde. vn homme qui fait ce qu'il dit, c'est le Roy des cœurs. son liure estoit Cassian, & la sainteté de ces bons Peres. On le mena à Paris, où il dit à la Reine Blanche, que si elle vouloit auoir vn Dauphin, qu'elle fut deuote de nostre Dame, qu'elle dit deuotement le chapelet, & en fit donner à toute sa cour: ce qui fut fait, & en

effect elle deuint grosse de S. Louis. De là il passa à Rome, puis à Tolose, où les Albigeois rauageoient l'Eglise. Dieu l'inspira de demeurer là pour les combattre : ce qu'il fit si heureusement qu'il estouffa & brusla cette hydre du feu de son zele, & de flammes de ses prieres. Eux composerent vn liure, & S. Dominique le sien : tous deux furent iettez au feu, celui des Albigeois fut bruslé aussi tost, celui du Saint demeura sans aucun dommage. on tient qu'il conuertit plus de cent mille ames. Il fit le conuent de Prouille pour sauuer l'honneur des filles nobles, & ce fut le premier monastere des filles de son Ordre. Il alloit nuds pieds de village en village, pauure, mesprisé, mais bruslant d'amour de Dieu. A la teste de l'armée contre les Albigeois il paroissoit le crucifix au poing, & le chapelet à la main, & faisoit plus lui seul par les coups de canons de son cœur embrasé, que tous les regiments tous ensemble auec tous leurs efforts. Plusieurs se ioignirent à lui pour viure comme lui, & combattre l'heresie.

Ce que voiant il fut inspiré de Dieu de faire vne Religion destinée à combattre l'erreur par les sermons, & par la sainteté de la vie. Pour cest effect il alla trouuer le Pape Innocent III. auec Foulques Euesque de Tolose, qui alloit à ce fameux Concile de Latran où il y auoit 1285. Prelats assemblez. Le Pape fit beaucoup de difficultez d'accorder vn nouuel Ordre : mais comme vne nuit il vid que S. Iean de Latran tomboit, & que S. Dominique soustenoit toute l'Eglise, il se rauisa, & lui ordonna de choisir vne regle. Auec l'aduis de ses compagnons il prit celle de S. Augustin, & les constitutions fort austeres de l'Ordre de Premonstré. il retourna à Rome, où il trouua Innocent III.

mort

mort le 16. de Iuillet l'an 1216. mais Honoré III. le receut comme vn Saint, & approuua son Ordre. Il vid nostre Dame qui le presenta à son filz; il vid S. Pierre qui lui donna son baston, & S. Paul le liure de ses Epistres, & lui dirent, *Va t'en prescher cela, & tes compagnons aussi, car Dieu vous appelle à cest office Apostolique.* l'An 1217. le iour de l'Assomption il delibera auec ses freres tout ce qu'il falloit faire pour conseruer son Ordre. Il donna l'habit blanc & noir, comme la sainte Vierge l'auoit monstré. Ilz estoient si pauures des biens de la terre, si riches des thresors du ciel, que tout le monde admiroit ces Anges. Il alla & enuoia prescher par tout, & l'Ordre s'enfla en moins de rien tresnotablement. La doctrine, la sainteté, les miracles c'estoient les trois pieces auec lesquelles ce saint Patriarche, & ses enfans conuertissoient le monde. Pour lui il resuscita des morts, & fit des merueilles à Rome. Il fut esleu General, & fit tout ce qu'il pût pour ne le pas estre, disant qu'il estoit indigne de telle dignité: mais il n'y gaigna rien. Il brusloit d'amour de Dieu; il dormoit sur la dure, toutes les nuits il faisoit trois disciplines; il estoit vierge & pur comme vn Ange; son humilité estoit tresprofonde, & sa douceur rauissante; il ne demandoit rien à nostre Seigneur qu'il ne lui accordast: tant il prioit de bonne façon; il viuoit comme vn Serafin; il preschoit comme vn Apostre; aussi mourut il comme vn grand Saint à Bologne l'an 1221. le 6. d'Aoust aagé de 51. ans: il fut canonizé par Gregoire IX. l'an 1235. A sa mort tous ses enfans fondoient en larmes, lui seul estoit ioyeux: aussi nostre Seigneur & nostre Dame vindrent accueillir son ame fortunée pour la porter au ciel. Il disoit tous les iours la Messe, & versoit des ruisseaux

 de

de larmes. il auoit vn don ſublime d'oraiſon, & ſouuent on le voioit ſuſpendu en l'air, & raionnant de grace. Sa vie eſtoit vn vray miroir de ſainteté, ſon Ordre vne Hierarchie d'Anges. le fruit qu'il a fait dans l'Egliſe, va quaſi iuſqu'à l'infini, & il faudroit des tomes pour dire toutes ſes grandeurs. On void encor à Bologne la petite chambrette où il rendit ſon heureux eſprit. Il lui eſchappa vn peu deuant que d'entrer en agonie, de dire entr' autres choſes qu'il ſortoit de cette vie auſſi pur qu'il y eſtoit entré, remportant ſa virginité au ciel qui lui l'auoit donnée. Si toſt dit, ſi toſt il eut le regret au cœur, & ſe confeſſa de cette petite indiſcretion, d'auoir declaré qu'il eſtoit vierge, ſans neceſſité: tant ſon ame eſtoit pure. On le peind auec vne eſtoille au front, mais ie vous aſſeure, que ſi toutes les eſtoilles du firmament eſtoient tombées ſur ſa chappe, & enchaſſées là dedans, il le meriteroit bien, puis que le paradis eſtoit au millieu de ſon cœur. On a mis ſon pretieux corps dans vne chaſſe d'allebaſtre: auſſi vray ie voudroi qu'on l'eut mis dans vne de pur or greſlée de pierreries. Vne telle relique ne ſcauroit eſtre tenüe trop pretieuſement.

Il fit quantité de miracles durant ſa vie, mais le nombre de ſes vertus eſt innombrable. Chacun a ſon aduis à part: pour moy i'eſtime plus ſes vertus, que ſes miracles, & aimeroi mille fois mieux eſtre heritier de celles là, que de ceux cy. Il ne preſchoit pas volontiers à Toloſe, parce qu'on l'y adoroit; il preſchoit treſvolontiers à Carcaſſonne, là où on ſe moquoit de lui: & il eſtoit friand du meſpris, autant qu'il eſtoit ennemi de la vaine louange. Mon Dieu que le ſaint homme ſouffrit de maux en ſa vie, & de toutes façons. La calomnie ne l'eſbranloit non plus que l'eſcume de la mer vn

rocher

rocher inuincible. Le diable fait peur aux autres, mais lui faisoit peur au diable, & quand il le voioit quelque fois qu'il venoit muguetter ses ieunes nouices, il vous le traittoit comme il faut, & le r'enuoioit au profond des enfers. Il auoit graué bien auant dans le cœur le seruice de la tressainte Mere de Dieu, qu'il aimoit plus que sa vie. Ce fut lui qui sema sa deuotion par tout l'vniuers; & comme sur la naissance de son Ordre les diables enrageoient, & faisoient mille maux à ses Religieux, par la deuotion de nostre Dame il les mit à couuert. En effect vn iour la glorieuse Vierge parût auec vn grand manteau blanc, soubs lequel elle tenoit à couuert tous les Religieux de cet Ordre, & mille fois a combattu pour eux. On ne scauroit dire combien il a donné de Papes, de Prelats, de Docteurs, de Martyrs, & de Saints à l'Eglise. Car pour le nombre des lis, & des vierges qu'il a donné au ciel, c'est chose que Dieu scait, & lui qui en est le bon pere. I'ay grand tort de croire qu'on puisse coucher de si grandes vertus en vn tableau si raccourci, & en si petit volume. Ie n'en donne aussi qu'vn eschantillon, affin qu'on puisse par là porter iugement de toute la piece; & pour acheuer tout, ie vous donne icy le pressis, & le consumé de tous ses sermons, qui est le Decalogue de ce saint Patriarche:

LE

LE DECALOGVE DE S. DOMINIQVE:

1. *Il faut faire ce que Dieu veut, disoit il, & ne s'amuser pas aux discours des creatures.*

2. *Que seruiroit il de gaigner tout le monde, si on perdoit ou Dieu, ou son ame, ou tous deux?*

3. *Quiconque de bonne heure a quitté le monde pour seruir Dieu, ne craind point de quitter le monde, & va au deuant de la mort.*

4. *La negligence fondée sur la confiance de vostre vertu, c'est la pire de toutes les tentations.*

5. *Le moins qu'on participe aux choses de la terre, c'est le meilleur pour nous.*

6. *Pour estre bien sçauant, & en bref, il ne faut estudier que dans le liure de la charité, & dans les cinq plaies de Iesus Christ.*

7. *Aimez bien la pauureté, & la vraye humilité, & puis vous ne craindrez rien en ce monde.*

8. *Vne grand marque d'estre bon seruiteur de Dieu c'est d'aimer les seruiteurs de Dieu, & les hanter souuent.*

9. *O que c'est vne chose pretieuse que la virginité & la pureté! mais il y faut bien du soin pour la conseruer.*

10. *Qui sçauroit bien estre maistre de ses passions, il seroit maistre de l'vniuers: il faut ou les gourmander, ou estre gourmandé d'elles, & vaut mieux estre le marteau que l'enclume.*

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf